



## **Au collège du Bleymard : "Quand je serai grand, je serai pompier" (MAGAZINE)**

**par Philippe ZYGEL**

02/10/03 07:04

**LE BLEYMARD, 2 oct (AFP)** - Quand les élèves doivent choisir entre le grec ou le latin, le petit collège du Bleymard (Lozère), niché entre les Cévennes et le plateau de la Margeride, a suscité d'autres vocations en créant, il y a quelques années, une option "jeunes sapeurs-pompiers".

Inédite, l'initiative, lancée en 1996, a rapidement remporté un grand succès. Plus de 2.000 demandes, provenant des Bouches-du-Rhône à l'Hérault, s'arrachent la vingtaine de places proposés aux collégiens de chaque classe de la 5e à la 3e.

"On sélectionne les plus motivés. Ce sont des gosses comme les autres, mais qui ont tous une grande rigueur. Notre but est d'abord d'en faire des gens bien élevés", affirme à l'AFP Luc Renoux, principal du collège.

La formation, mêlant les connaissances générales comme la topographie ou les systèmes de transmissions mais aussi les manoeuvres sur le terrain, effectuées à la caserne locale, débouche sur un brevet de cadet des pompiers. Fort de son succès, le modèle s'est déjà étendu, en Lozère, au lycée de Saint-Chély-d'Apcher et l'école privée de Meyrueis.

"Quand je serai grand, je serai pompier. Mes parents me disent qu'ils ont peur, surtout depuis cet été à cause de ceux qui sont morts dans les incendies. Mais je suis sûr de moi", lance, du haut de ses 12 ans, Sébastien, élève de 5e, originaire de Nîmes (Gard).

### **"Démarche citoyenne"**

Emilie, 13 ans, n'hésite pas, chaque dimanche à parcourir 200 kilomètres, depuis Sète (Hérault), pour rejoindre l'internat. "Depuis toute petite, j'ai eu envie de faire ce métier", murmure cette brunette, qui rêve de rejoindre le bataillon des marins-pompiers de Marseille et de "désincarcérer les victimes des accidents de la route".

Dans la cour du collège, qui jouxte l'école primaire du village, sous le regard éberlué des jeunes enfants, les jeunes aspirants pompiers défilent régulièrement, en uniforme, la casquette vissée sur le crâne. "On n'oublie pas les devoirs non plus. Si on ne marche pas bien à l'école, on peut nous retirer notre tenue pendant un mois", prévient, l'air grave, Frédéric, 13 ans, avant de diriger la petite troupe au pas militaire.

Responsable de l'option et professeur d'éducation physique, Claude Teissier insiste sur la "démarche citoyenne" du collège, qui permet aux élèves de se présenter déjà aguerris aux concours de pompiers professionnels ou volontaires. "Nous ne cherchons pas à en faire nécessairement des professionnels, mais à leur inculquer des valeurs telles que le civisme ou l'entraide. Et puis, nous luttons aussi à notre façon contre l'échec scolaire", souligne-t-il.

Symbole, s'il en fallait, de cet esprit de dévouement, l'un des animateurs du groupe de collégiens n'est autre que le père Jean-Marie Clavel, à la fois abbé de la paroisse voisine de Villefort et pompier volontaire. "Au delà de ma mission de prêtre, c'est une autre forme de service que je veux leur témoigner", confie l'ecclésiastique.